

du député de Montmorency, M. L. G. Desjardins. M. Desjardins a absorbé pendant trois heures toute l'attention des deux côtés de la Chambre. Je ne crains pas de dire, avec tous ceux qui l'ont écouté, que M. Desjardins s'est révélé, du premier coup, orateur en même temps que *debater* ou discutant de première force. A cette phase du débat, la question paraissait épuisée, mais M. Desjardins l'a rajeunie, renouvelée, nous l'a montrée sous des aspects encore inaperçus, l'a approfondie sous toutes ses faces avec une clarté d'exposition, une puissance d'argumentation et une force communicative de conviction qui m'ont vivement frappé. A ces qualités maîtresses, M. Desjardins joint la chaleur entraînant du débit si bien qu'il s'empare sans effort de son auditoire et le domine et l'entraîne à sa suite. Avec cela il a la répartie prompte, une parole sûre et qui ne manque jamais son effet.

“ Depuis 1869 jusqu'à ces derniers jours, M. Desjardins a été journaliste, et mes lecteurs connaissent les causes qui l'ont éloigné de la presse momentanément, je l'espère. Dans une péroraison touchante et qui a enlevé l'assistance, il a fait allusion à ses souvenirs, aux circonstances qui l'ont engagé à rompre avec le *Canadien*, et il a touché ce sujet délicat en homme, en penseur pénétré de la grandeur du devoir, lequel n'en est que plus sacré quand il est douloureux à remplir.

“ Par l'impression extraordinaire que M. Desjardins a produite sur la Chambre, on a pu juger encore une fois de ce qu'est l'éloquence au service d'un esprit solide et animé de fortes convictions.”

---

La *Minerve*, le grand organe du parti conservateur, à Montréal, faisait l'appréciation suivante du discours de M. Desjardins, le 15 avril :

“ Nous attendions la publication du discours prononcé par M. L. G. Desjardins, député de Montmorency, sur les résolutions du chemin de fer, avant l'ajournement de Pâques, pour faire connaître l'appréciation que le télégraphe nous avait transmise trop tard le soir même de ce discours, appréciation dans laquelle notre correspondant rendait hommage au grand talent du jeune député. Mais comme nous apprenons que cette publication va être retardée de quelques jours encore, nous ne saurions, en justice, remettre davantage une appréciation que nos lecteurs ont le droit d'avoir.

“ Le discours de M. Desjardins a fait une profonde sensation en Chambre. L'on a admiré la force et l'enchaînement de son argumentation, la somme étonnante de renseignements qu'il possède, et la forme parfaite qu'il sait donner à sa pensée. Il a captivé l'auditoire pendant trois heures, et s'il eut voulu parler trois heures de plus, l'auditoire n'aurait pas changé d'attitude. Il est rare de trouver autant de qualités parlementaires dans un débutant. M. Desjardins est entré dans l'arène tout formé, comme un vieux guerrier qui aurait vu cent batailles. Il a deux grandes choses pour lui, la forme et le fond, l'éloquence et le talent. Le discours qu'il a prononcé en cette circonstance sera l'un des meilleurs dans toute notre histoire parlementaire.”

---

Reproduisant, le 18 avril, le second paragraphe de l'article de la *Minerve*, qui précède, le *Courrier du Canada* disait :

“ La *Minerve* du 15, contient une excellente appréciation du discours